

DOSSIER

TRENTE-CINQ ANS DE SOLIDARITÉ

Une belle histoire commence toujours par « Il était une fois »... C'était dans les années 70, dans l'Orient du Guatemala, à Jocotán. Hugues Bruyère, prêtre-ouvrier d'origine liégeoise, vient de recevoir les résultats de l'analyse des sols qu'il a commandée à l'université. Le verdict est péremptoire : la terre est si pauvre qu'on ne peut rien en tirer...

Benoit Olivier

Les origines

Tout au nord du Guatemala s'étend une vaste forêt tropicale, le Petén, grande comme la Belgique, quasiment vide d'habitants. Un fleuve tranquille, l'Usumacinta, coule en direction du golfe du Mexique et forme, en cet endroit, la frontière avec le grand voisin mexicain. Celui-ci a l'intention d'y construire un grand barrage et, pour l'en empêcher, le Guatemala met sur pied un projet de colonisation¹ de ces terres oubliées, royaume des singes hurleurs.

L'offre est tentante et les paysans de Jocotán n'ont rien à perdre, ou si peu. C'est dit, c'est fait, un beau matin ils s'en vont à l'aventure et traversent leur pays du sud au nord pour créer un nouveau monde dans cette lointaine forêt inconnue, près de Yaxchilán, site maya enfoui dans la végétation, berceau de leurs ancêtres. Une première coopérative, propriétaire des terres, est créée, puis d'autres, et c'est tout un projet de développement communautaire qui voit le jour le long du fleuve.

Mais les terres ne sont pas données : si, au bout de cinq ans, les

concessions ne sont pas payées, le titre de propriété définitif ne sera pas octroyé et les autorités guatémaltèques distribueront à d'autres les terres défrichées au prix de tant de labeur... C'est le miel, acheté à diverses coopératives² dans tout le pays et vendu de l'autre côté de l'océan, qui fournira les moyens de payer les annuités. Un télégramme envoyé en Belgique³ y déclenchera un puissant mouvement de solidarité, constitué sur base bénévole, celui-là même dont nous poursuivons aujourd'hui la tâche.

A l'époque, le mouvement du commerce équitable en est à ses premiers balbutiements, dans la région d'Anvers, et les acheteurs de la grande distribution, contactés, n'offrent qu'un prix dérisoire. Peu importe ! Le 8 octobre 1975 est créée à Hony, petit village de l'entité d'Esneux, près de Liège, l'association Service Tiers-Monde Import-Export (STM asbl) ; quelques mois plus tard, des amis flamands de Lubbeek, près de Louvain, la rejoignent. Un premier conteneur de vingt tonnes est commandé et sa

marchandise vendue et payée avant l'embarquement. Le bateau coule ! L'assurance maritime indemniserait, mais résilierait ensuite le contrat. Un deuxième conteneur est aussitôt commandé et permettra d'honorer la confiance des premiers acheteurs.

Le rêve ne durera pas cinq ans : le 16 juin 1981, l'armée guatémaltèque entre dans le village d'El Arbolito, détruit les installations communautaires, emmène des prisonniers. Le reste de la population fuit, les uns dans la forêt, les autres vers la rive mexicaine. On croyait ce coin du monde tellement perdu qu'il ne serait jamais touché par la répression... C'était oublier qu'au Nicaragua tout proche, en juin 1979, le mouvement sandiniste avait renversé le dictateur Somoza ; que la guérilla salvadorienne avait peu après déclenché une offensive générale ; et qu'au Guatemala même le général Benedicto Lucas Garcia détenait le pouvoir, soutenu par une oligarchie terrienne parmi les plus réactionnaires d'Amérique latine...

¹ Il existait un autre motif dans ce projet de colonisation : réduire la pression sociale de plus en plus forte de la part des paysans sans terre, qui commençaient à se mobiliser et s'organiser dans les plantations de la côte pacifique, sous les conseils, notamment, de prêtres scheutistes inspirés par la théologie de la libération.

² Hugues Bruyère, conseiller auprès de ces coopératives, s'était rendu compte qu'il existait un stock important de miel invendu : les petits apiculteurs, éloignés des routes principales, n'arrivaient pas à écouler leur miel. ³ « Prière commercialiser en Europe, pour compte COOPERATIVES AGRICOLES DU GUATEMALA, 50 tonnes de miel, prix minimum FOB Guatemala : 40 fr. Amitiés. » Signé : HUGO. (4 juillet 1975)



L'équipe de MMH à l'écoute d'Hugues Bruyère (grand parleur devant l'éternel!), chez lui, à Veracruz, en 99.

35 ans plus tard

L'impulsion de départ avait été forte, le mouvement était lancé, il fallait continuer ! C'était la demande exprimée par Jorge Alberto Colorado, conseiller auprès des coopératives guatémaltèques, après le désastre de 1981. Aujourd'hui, trente-cinq ans après la création de l'association, quel bilan peut-on tirer de toutes ces années ? Quels sont les acquis, pour les gens, là-bas ? et qu'est devenue l'association de départ, « STM » ?

Au Mexique et au Guatemala, les organisations apicoles

Aujourd'hui, les deux organisations apicoles mexicaines qui, pendant longtemps, ont symbolisé le miel Maya, sont devenues autonomes.

Au Chiapas, il s'agit de Miel del Sur, liée avec l'ONG locale Despertar Maya, héritière des premiers groupes d'apiculteurs de 1982. Elle a été parmi les premières organisations apicoles à être certifiée par Max Havelaar, en 1993. Au Mexique, la société constituée en 1982 pour exporter le miel s'est transformée en 2003 en une coupole d'organisations apicoles implantées dans divers Etats du Mexique : son nom, Capim, signifie Comercio Alternativo Apicola en México. Elle est liée à l'ONG locale Misoca et est également certifiée par le commerce équitable.

Au Guatemala, les exportations de miel ont repris en 1989, au départ de Guaya'b, située dans le département de Huehuetenango. Guaya'b

s'est d'abord constituée en société anonyme : en 1989, la guerre civile n'était pas finie et tout ce qui était coopératif était mal connoté. C'est en 2000 qu'elle s'est transformée en association civile, ce qui a signifié aussi une plus grande participation des producteurs à leur organisation. Guaya'b continue à fournir Maya Fair Trade qui a été, avec la centrale autrichienne EZA, son premier client en 1989.

Ces trois organisations rassemblent près de 500 apiculteurs et ont un potentiel de 300 tonnes de miel, soit, au prix du marché aujourd'hui, une valeur de près d'un million d'Euros. Elles jouent toutes les trois un rôle actif dans le mouvement du commerce équitable du miel, essentiellement implanté en Amérique latine, et qui compte une vingtaine d'organisations apicoles. Un grand nombre de celles-ci ont également bénéficié de notre coopération, quoique de manière plus

ponctuelle, que ce soit via Maya Fair Trade, pour la vente du miel, ou via Miel Maya Honing, dans le cadre de projets de développement.

A la fin des années 70, le miel était, dans les magasins du monde, en Belgique, le principal produit alimentaire, avec le café Ujamaa de Tanzanie. Aujourd'hui, la gamme des produits du commerce équitable s'est considérablement élargie et le miel n'est plus qu'un produit parmi bien d'autres. Mais il reste, pour nos partenaires, une activité complémentaire très intéressante. Non seulement le prix actuel est très rémunérateur (il a pratiquement triplé par rapport à 1975), mais en outre, à part certaines crises passagères, il est relativement stable. Et il s'agit d'un produit noble, excellent pour la santé et respectueux de l'environnement. Valeur sûre du commerce équitable, il a encore un bel avenir devant lui !

En Belgique, Maya Fair Trade et Miel Maya Honing : un seul groupe, deux métiers

Jorge Alberto avait eu bien raison, en 81, d'insister auprès des fondateurs de notre association pour qu'ils continuent l'action du miel Maya. Pour nos deux organisations, leur spécialisation dans le miel et l'apiculture, ainsi que leur participation au mouvement du commerce équitable, sont devenus leurs points forts, leur spécificité, leur raison d'être.

Mais il n'en a pas toujours été ainsi ! Au départ, le miel n'était rien d'autre qu'un moyen pour rassembler les fonds nécessaires aux projets, d'abord au Petén (1975-1981), puis pour les réfugiés (1981-1995), enfin pour divers projets au Guatemala, dans les domaines de la santé, de l'éducation etc. (1987-1994). C'était d'ailleurs le sens de l'appel de Jorge.

La nécessité de professionnaliser l'activité nous a amenés progressivement à nous spécialiser dans deux directions, le commerce équi-

table du miel et la coopération au développement par l'apiculture. Ces deux métiers sont aujourd'hui exercés par deux organisations distinctes, la coopérative Maya Fair Trade scrifs¹ et l'ONG Miel Maya Honing asbl.

Sur le plan institutionnel, ces deux entités sont aujourd'hui complètement séparées : la première est située à Harzé, à l'entrée des Ardennes liégeoises, la seconde à Liège et Louvain. Mais elles poursuivent toutes deux le même objectif, l'amélioration des conditions de vie de nos partenaires apiculteurs, grâce au fruit de leur travail. C'est pourquoi Maya Fair Trade contribue au financement de l'asbl, à concurrence de quelque 50.000 Euros par an, engagement qui fait partie de son objet social. La cohésion de l'ensemble dépend aussi des relations personnelles entre les deux entités, que ce soit par les

administrateurs (quatre d'entre eux sont communs aux deux entités) ou par leur personnel, qui se rencontre deux fois par an.

Quelques chiffres à présent, en guise de points de repère : l'effectif global des deux entités comprend une dizaine de salariés ; le chiffre d'affaires de l'ONG est d'environ 400.000 Euros et celui de MFT tourne, en moyenne, autour de 1.300.000 Euros, dont le miel représente un peu moins de la moitié et l'exportation près de 60%. De 200 à 300 tonnes de miel sont importées annuellement et quelque mille apiculteurs bénéficient de leur collaboration avec Maya Fair Trade ou Miel Maya Honing. En Belgique, le travail d'éducation au développement touche, annuellement, près de 5.000 élèves, en Flandres et en Wallonie.

¹ Société coopérative à responsabilité limitée et à finalité sociale.



Coopérativistes de l'Union Ixcán. 150 personnes ont été massacrées en février 1982, les fermes et l'école ont été brûlées. Les survivants se sont réfugiés du côté mexicain.

Jocotán et le Petén en 2010

Le verdict donné au début des années 70 sur la qualité des sols à Jocotán ne s'est pas démenti par la suite : périodiquement, cette région connaît toujours des famines. Au Petén, la forêt originelle n'est plus

que l'ombre d'elle-même, elle a malheureusement subi le sort réservé à toutes les forêts tropicales.

En 2000, une équipe de Miel Maya Honing est retournée au Petén pour la première fois depuis 1981, notam-

ment à El Arbolito. Il en est résulté un projet d'apiculture qui a donné naissance à l'association Asdinapump, bénéficiaire du programme de coopération 2008-2010 de Miel Maya Honing.



Retour au Guatemala, sur le fleuve Usumacinta, El Arbolito (mars 2000).



Rigoberta Menchu,
lauréate du Prix Nobel de la Paix 1992
(Liège, juin 1993).

Pour en savoir plus :

Sur les origines de l'association au Petén, MMH a édité, en 2000, un livre de 104 pages, « Retour au Guatemala ».

Sur le commerce équitable vu par Maya Fair Trade : voir l'article de MFT en page 9.

Sur les divers aspects de notre action : voir, sur notre site web, dans la rubrique « Publications/Mayazine », les dossiers édités depuis juin 2006 et, dans la rubrique « Publications/Livres », notre ouvrage « Des abeilles et des hommes » (224 pages, édité en 2003).

Hommage

Nous tenons à rendre un hommage particulier aux personnes qui ont marqué les débuts de notre association, en Belgique : Hugues Bruyère, Anny Deprez, José Ghekiere et Charles Paquot, et au Mexique : Guillermo Torres, Mercedes Osuna et Martha Torres.

Pour ceux qui sont intéressés par la chronologie de notre association, celle-ci se trouve sur notre site web, www.maya.be dans les documents de la page Maya.